→ Manifestation à Pékin pendant la Révolution culturelle. Photographie de Solange Brand, novembre 1966. Les gardes rouges se reconnaissent à leur brassard.



DISSIDENCE CHINOISE DANS LE CAMP

Tandis que le bloc de l'Ouest affiche une unité presque sans faille pendant toute la guerre froide, celui de l'Est présente des divisions. Proclamée en 1949 au terme d'une sanglante guerre civile et dirigée par Mao Zedong, la République populaire de Chine conteste ainsi l'hégémonie soviétique, au point de rompre avec Moscou en 1960. Du Grand Bond en avant à la Révolution culturelle, quelles furent les spécificités du communisme chinois?

e 'est en 1919, sept ans après la chute du régime impérial, que Mao Zedong se lance en politique. Ce fils de paysans plutôt aisés – il aura les moyens de faire des études – prend alors la tête du mouvement du 4-Mai, dans sa province du Hunan, pour s'opposer à une occupation étrangère (britannique, allemande, japonaise, française...) qui dure depuis plusieurs décennies.

Après avoir participé à la création du Parti communiste chinois (PCC), en juillet 1921 à Shanghaï, Mao combat les forces d'occupation au côté du parti nationaliste Guomindang (conduit par Tchang Kaï-chek), avant que celui-ci ne massacre les communistes en avril 1927. Mao devient alors un hors-la-loi. Il entreprend, avec le PCC, la Longue Marche vers le Shaanxi (octobre 1934octobre 1935), dont il sort victorieux. Il s'appuie sur les paysans et regroupe au sein du parti pas moins de 800 000 personnes; l'Armée rouge, elle, compte plus d'un million de soldats. De quoi combattre l'occupant japonais, qui

se livre aux pires exactions (au massacre de Nankin, notamment, qui fait 300 000 morts). L'ancrage nationaliste et la volonté d'unir le pays forgent ce que l'on appellera plus tard le maoïsme. La victoire contre le Japon en 1945 se prolonge par une guerre civile entre communistes (soutenus par l'URSS) et nationalistes (appuyés par les Etats-Unis). Défaites, les troupes du Guomindang se réfugient sur l'île de Taïwan.

Le 1er octobre 1949, la République populaire de Chine est proclamée et Mao prend le pouvoir. Il entend reconstruire le pays et bâtir une société égalitaire, « révolutionnaire ». Dans un premier temps, les terres sont distribuées aux paysans. Mais les difficultés de production, la spéculation sur les produits agricoles et le contexte de guerre froide ramènent le pouvoir chinois vers le modèle soviétique : collectivisation des terres, nationalisation des moyens de production, centralisation du pouvoir.

SUPPRIMER LES ÉLITES

Mao veut affirmer la grandeur de la Chine. Dans une gigantesque utopie volontariste, il lance en mai 1958 le Grand Bond en avant, poussant chaque Chinois à tout abandonner pour développer la production industrielle afin de dépasser les pays riches - l'Occident bien sûr, mais aussi l'URSS, dont l'aide ne va pas sans contrepartie politique, Moscou s'arrogeant le rôle de dirigeant



«Bravez le vent et les vagues. Le talent se trouve partout

Affiche de propagande Affiche de propagande chinoise réalisée par neuf artistes: Wang Liuying, Xin Liliang, Wu Shaoyun, Jin Zhaofang, Meng Muyi, Yu Weibo, Xu Jiping, Lu Zezhi et Zhang Biwu.

SOCIALISTE

du camp socialiste. Trente millions de Chinois meurent de faim lors des «trois années noires» du Grand Bond. En 1960, Pékin rompt avec Moscou.

Le PCC met alors en œuvre une série de réformes pour remettre l'économie sur pied. Mais, craignant l'apparition d'une nouvelle classe aisée, Mao lance la Révolution culturelle en mai 1966. Il cherche ainsi à reprendre en main le PCC, sous couvert de «redonner le pouvoir au peuple» en renversant les hiérarchies, en brisant les bureaucraties et en supprimant les élites.

D'où l'enthousiasme qu'elle soulève, en Chine mais aussi en Occident. Les jeunes gardes rouges - surtout des collégiens et des étudiants - servent de bras actifs à cette révolution. Ils traquent les «déviants» et les «contre-révolutionnaires», confisquent leur logement, les contraignent à une autocritique publique. A l'apogée de ce climat de terreur, Mao décide d'envoyer des millions de gardes rouges dans les campagnes. Ce choix a pour effet de désorganiser l'économie renaissante et de priver le pays de son élite, partie cultiver la terre.

La Chine parvient malgré tout à se développer. Pendant les années Mao, elle connaît une croissance annuelle de 2,9 %. L'analphabétisme, qui touchait 80 % de la population en 1950, tombe à 16 % en 1978. Grâce à l'amélioration des conditions d'hygiène, à un meilleur accès à l'eau potable et à la construction de centres de santé, l'espérance de vie à la naissance passe de 41 à 66 ans sur la même période. Ces atouts permettront à la Chine de lancer d'importantes réformes économiques après la mort de Mao, en 1976. ■

1934-1935 LA LONGUE MARCHE DE MAO



Pour échapper à la cinquième offensive des nationalistes du Guomindang, les 86 000 hommes de l'Armée rouge de Mao Zedong entament la Longue Marche. Seuls 8 000 d'entre eux rejoindront le Shaanxi, après un périple de 10 000 km. Au cours de la traversée, Mao s'affirme comme le leader du Parti communiste chinois (PCC).

les communistes

les nationalistes

les Japonais

1937-1945 UNIS CONTRE LES JAPONAIS



Le 10 février 1937, nationalistes et communistes mettent fin à la guerre civile pour former un front uni face à l'invasion japonaise. Massacres, exactions et famines imposent un lourd tribut en vies à la Chine. En 1941, à la suite de l'attaque sur Pearl Harbor, les Alliés entrent en guerre contre le Japon.

1946-1949 VICTOIRE COMMUNISTE



Le Japon capitule le 2 septembre 1945. La guerre civile chinoise reprend en juillet 1946, après l'échec des négociations entre Mao et Tchang Kaï-chek. L'Armée rouge s'appuie sur les campagnes et proclame la République populaire le 1^{er} octobre 1949. Mao devient président Le gouvernement nationaliste se réfugie à Taïwan.

Sources : Encyclopedia Britannica ; Großer Atlas zur Weltgeschichte, Westermann, 1997 ; Grande Atlante Storico del Mondo, Touring Club Italiano-La Repubblica, 1997 ; T. Sanjuan, Atlas de la Chine, Autrement, 2007.